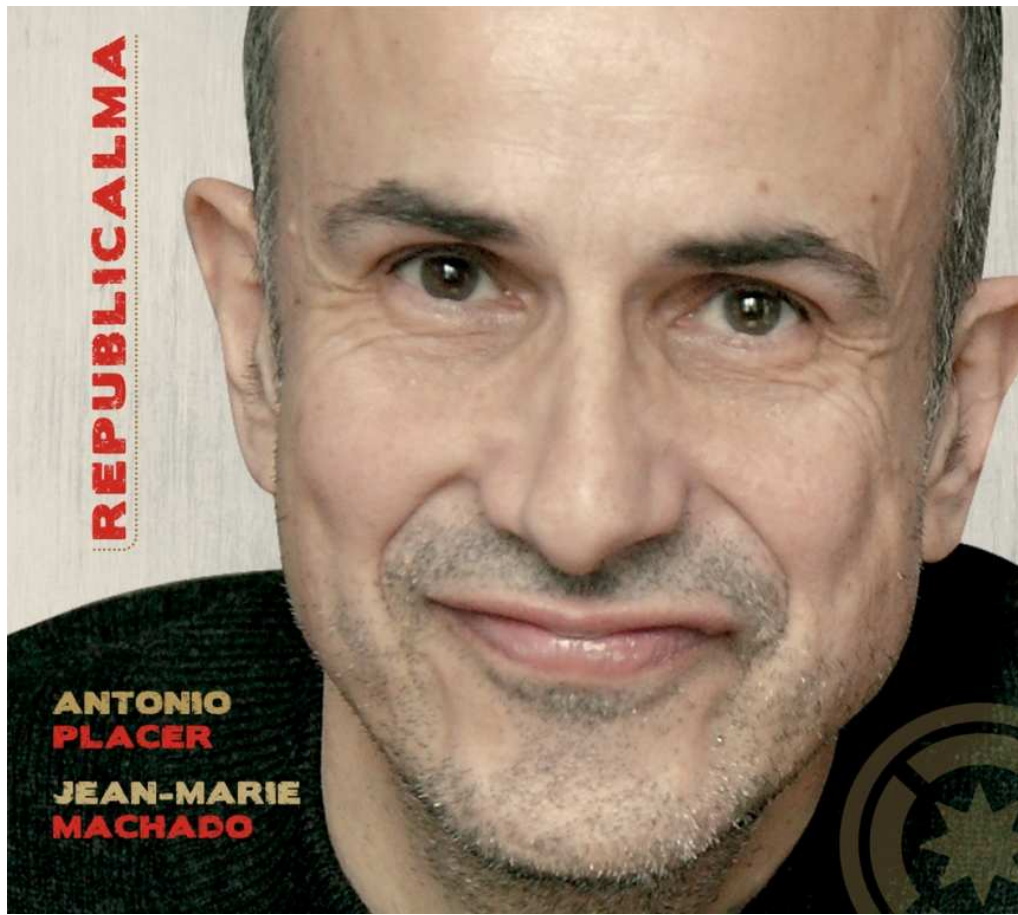


LE THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE ACCUEILLE



Antonio Placer
Jean-Marie Machado

voix, poèmes, compositions, arrangements
piano, compositions, arrangements

vendredi 9 décembre 2011 à 20h30

Ce duo, véritable dialogue de virtuoses, est une balade sur les chemins de traverse, en dehors des modes, au carrefour des styles. La voix d'Antonio Placer, tragique, émouvante, parfois fiévreuse, se marie harmonieusement avec les notes de l'ami Jean-Marie Machado au piano...

Renseignements et réservations : 04 76 44 03 44

www.theatre-grenoble.fr

Théâtre Municipal de Grenoble 4 rue Hector Berlioz 38000 Grenoble



REPUBLICALMA



Musiciens du monde, artistes des mots et des sons, c'est en duo qu'Antonio Placer et Jean-Marie Machado explorent de nouveaux territoires au-delà des frontières, des styles et du temps.

Republicalma est le premier volet d'un triptyque appelé Republicanto consacré à l'exil et la migration. C'est le témoignage poétique et musical de deux artistes nomades venus s'ancrer dans ce territoire. Republicalma décrit la solitude que connaît le migrant dans son exil, avant de former une nouvelle famille et de s'apparenter ensuite à un fleuve universel.

« Depuis l'aube de mes jours, l'exil a été ma marque de fabrique et mon maître intérieur. Il m'a appris le chemin de mon âme, ma voie, mon chant, mon indécélable. Aujourd'hui, grâce à ses enseignements, j'ai retrouvé ma force vitale la plus profonde. Mon cheminement est incompréhensible et puissant. Je suis un cheval sauvage qui ne sait que chevaucher au service du féminin, de la vie et de l'instant présent. Il faut se reléguer, s'expatrier, s'éloigner pour devenir l'instrument d'un monde invisible qui souffle, chante, frappe à l'intérieur de nos entrailles. En s'exilant, on met son âme à l'abri... » **Antonio Placer**

Antonio PLACER voix, poèmes, compositions, arrangements

Jean-Marie MACHADO piano, compositions, arrangements

Gérard DE HARO ingénieur du son

Philippe VEYRUNES peintures, dessins, scénographie et lumières

Laurence FRAGNOL photographies

L'album **REPUBLICALMA** est produit par Alma Musiques avec l'aide de l'ADAMI et du FCM et il est distribué par L' Autre Distribution.

ANTONIO PLACER



Antonio Placer, ténor galicien exilé en France, est le parfait « artiste complet ». Musicien, poète, auteur, compositeur, il écrit musiques et chansons au gré des cultures qu'il a croisées tout au long de son parcours. « Atlantiterranéen » de cœur, « annartiste » d'esprit, il s'amuse des langues et chante ses poèmes en espagnol, galicien, français et autres esperantos de sa composition. Il approfondit sans cesse son univers singulier, qu'il forge en puisant tout au fond de lui pour parler au monde. Il poursuit la quête d'une langue et d'une musique intimes, miroirs de son intérieur, jaillissant du particulier pour aller vers l'universel... Il chante pour pouvoir respirer l'arôme indicible de la liberté, dit-il, et pour mieux éveiller les consciences, les cœurs et les âmes, et bouleverser ce qui peut l'être par la grâce de la musique et de la poésie. Sa voix, tragique, émouvante, parfois fiévreuse, se marie harmonieusement avec les notes de l'ami Jean-Marie Machado au piano. Un philosophe du quotidien, toujours en état d'alerte. Une tornade intérieure...

JEAN-MARIE MACHADO



Jean-Marie Machado, d'origine portugaise et italo-espagnole, ce pianiste de jazz, de formation classique, est un habitué lui aussi du mélange des genres et du partage des émotions. Leur duo, véritable dialogue de deux virtuoses, est une balade sur les chemins de traverse, en dehors des modes, au carrefour des styles.



Télérama n° 3227 - 19 novembre 2011



Il y a, dans le titre de ce premier volet d'un triptyque consacré à l'exil (Republicanto), les contours ébauchés d'une patrie rêvée, refuge et fraternelle, la promesse d'un havre de calme. Ce nouveau territoire de l'âme, le poète galicien Antonio Placer l'explore avec un vieux complice, le pianiste jazz Jean-Marie Machado, capable de le suivre dans sa vigueur la plus furieuse comme dans ses méandres les plus tragiques. Ces deux-là se portent l'un l'autre, faisant exulter leurs fulgurances communes avec plus de force encore.

D'entrée, la voix majestueuse de Placer jaillit, virevoltante et puissante, flirte avec les nuages avant de redescendre brusquement sur le morceau titre : deux minutes d'un hors-piste vigoureux de scats et d'onomatopées qui laissent pantelant. Tour à tour frémissante et caverneuse, sautillante et tragique, cette voix protéiforme charrie les émotions avec une rare intensité. « Je refuse la nostalgie du temps qui passe », chante le troubadour dans l'un des trois titres poignants qu'il interprète en français. On y entend, en écho, la solitude, mais aussi la détermination du migrant, contraint de s'inventer une vie nouvelle. Sur la dernière plage, il est « l'éboueur » qui pleure sa disgrâce mais l'accueille, reconnaissant. Bouleversant. Anne Berthod.

Mondomix

Tout un voyage. Une fois encore, celui qui s'affirme « annartiste » réussit le miracle d'unir ses diffractions en unité solaire. Une cohérence qui confine à la plus belle exigence : celle du cœur, de l'épopée, du sel, de la passion.

Start Up

Toujours à la recherche de concept transversal, le chanteur et performer Antonio Placer n'en finit pas de nous étonner. Il nous charme avec ses textes puissants et ses mélodies prééminentes. Un nouveau joyau de ce maître de musique.

La Terrasse

Guerillero, artiste des mots, chanteur du frémissement, Placer sort un album tout en rebonds et en justesse. Un personnage vif, impétueux et humain.

Jazzmag Jazzman

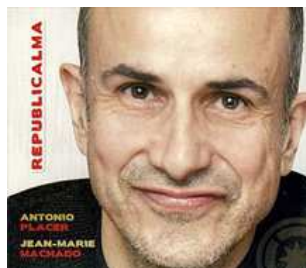
Soliste lumineux. Iconoclaste, Jean-Marie Machado ? Empêcheur de « jazzier » en rond, en tous cas. Et rétif à toute forme de postulat et autre enfermement stylistique... La rencontre et le dialogue sont ses moteurs à mille temps, qui l'entraînent dans des directions multiples et toujours reliées l'une à l'autre, construisant une sorte de vaste scénario narratif à sa manière, ni unique ni définitive, la condition humaine.

Télérama

Antonio Placer aime les jeux abstraits, voire solennels, mais il cultive aussi une douceur et une intensité émotionnelle qui prennent aux tripes.

TopAudio.fr

Un CD qui commence par une chanson de Georges Brassens ne peut être qu'intéressant, opinion sans aucun parti-pris du Brassensolâtre que je suis depuis toujours. Le voici, en galicien, planqué avec modestie sous le titre « Aquelas que non fan mais que pasar », autrement dit « les Passantes d'Antoine Pol. Il est ici interprété par le chanteur Antonio Placer (ça veut dire « plaisir » en galicien) qui d'une voix fébrile, ardente et dramatique, nous chante cette chanson, (et les autres), en lui donnant une couleur tragique. Il chante, de sa voix d'exilé perpétuel, à l'image des gallegos de tous les temps qui ont essaimé dans le monde, la vie immédiate, les douleurs de la terre entière. Qu'il chante en galicien (superbe poème de la poétesse gallega Rosalia de Castro), en espagnol (le « Volver » créé par Carlos Gardel déclamé comme du Cervantes), français (« Que serais-je sans toi » d'Aragon et de Jean Ferrat, mais aussi ses propres poèmes, dont un douloureux « L'Éboueur »). Poésie ? Chanson ? Et si c'était les deux ? Allez savoir. En tout cas, ça y ressemble. Le piano du jazzman Jean-Marie Machado souligne les mélodies et brode dessus avec talent. Pierre Stemmelin. 21 Octobre 2011.



DATES



vendredi 9 décembre 2011 à 20h30

THÉÂTRE MUNICIPAL de GRENOBLE - CRÉATION -

lundi 12 & mardi 13 décembre 2011 à 20h

L'EUROPÉEN à PARIS

samedi 4 février 2012 à 20h30

LE QUAI SCÈNE NATIONALE D'ANGERS

jeudi 8 mars 2012 à 19h

CENTRE DES BORDS DE MARNE LE PERREUX